

GAGNY

**Découverte fortuite
à l'angle des rues Aristide-Briand et du Clos-Félix
93. 032 (Seine-Saint-Denis)**

DFS DE FOUILLE DE DECOUVERTE FORTUITE

par

**Ivan LAFARGE
Cristina GONÇALVES**

Épinay-sur-Seine : Mission Archéologie de la Seine-Saint-Denis
Saint-Denis : Service Régional de l'Archéologie
2002

LAFARGUE (Ivan), GONÇALVES (Cristina) - GAGNY, Rue Aristide Briand et rue du Clos-Félix, 93.032 (Seine-Saint-Denis). DFS de fouille de découverte fortuite. Épinay-sur-Seine : Mission Archéologie de la Seine Saint-Denis - Saint-Denis : Service Régional de l'Archéologie Ile-de-France, 2002. 23 p. : 7 ill.

Générique de l'opération

Intervenants scientifiques et techniques

Équipe de fouille :

Ivan LAFARGE (Département de la Seine-Saint-Denis)

Christine CERCY (Département de la Seine-Saint-Denis)

Gestion des données :

Ivan LAFARGE

Christine CERCY

Cristina GONÇALVES (Département de la Seine-Saint-Denis)

Dessin :

Ivan LAFARGE

Christine CERCY

Mise en page :

Claudine ROUSSET (Département de la Seine-Saint-Denis)

Intervenants administratifs

Service Régional de l'archéologie, DRAC Ile de France :

Bruno FOUCRAY (Conservateur régional)

Marif GLEIZES (Ingénieur d'étude)

Ivan LAFARGE

Cristina GONÇALVES

Crédit des illustrations

Ivan LAFARGE

Christine CERCY

Remerciements

Philippe RAJA (Ville de Gagny, et inventeur du site)

Fiche Signalétique

IDENTITE DU SITE

Département : Seine-Saint-Denis

Commune : Gagny

Lieu-dit ou adresse : à l'angle des rues Aristide-Brand et Clos-Félix

Cadastre :

Année : 1988 *Section(s)* : C1 *parcelles* : 47

Coordonnées Lallemand :

Abscisse : 614,530 *Ordonnées* : 131,620 *Altitude* :

Propriétaire du terrain : Mairie de Gagny

Protection juridique : /

OPERATION ARCHEOLOGIQUE

Autorisation n° :

Valable de

Titulaire : Ivan LAFARGE

Organe de rattachement : Collectivité (Département de la Seine-Saint-Denis, Conseil Général)

Raison de l'urgence : Découverte fortuite lors de travaux de terrassements

Maître d'ouvrage des travaux : Mairie de Gagny

Surface fouillée :

Surface estimée du site :

RESULTATS

Mots clefs : fond de cabane et trous de poteaux associés

Notice sur la problématique de la recherche et les principaux résultats de l'opération archéologique : /

Lieu de dépôt du mobilier archéologique : Département de la Seine-Saint-Denis, Conseil Général - Mission Archéologie de la Seine-Saint-Denis

Fig. 1 à 3

La mairie de Gagny a entrepris l'aménagement d'une zone d'espaces verts à l'angle des rues Aristide-Briand et Clos-Félix. Ce projet a nécessité la réalisation de travaux de terrassements qui ont mis au jour des vestiges archéologiques. Monsieur Philippe Raja, chauffeur de la pelle et inventeur du site a alors averti le Service Régional de l'Archéologie d'Ile de-France, qui a demandé à la Mission Archéologie de Seine-Saint-Denis d'intervenir rapidement avant la reprise des travaux.

Deux membres de la Mission Archéologie se sont rendus sur le terrain le 8 mars 2001 afin d'évaluer le potentiel du site. Un décapage d'une dizaine de mètres carrés a révélé une structure quadrangulaire semblable à un fond de cabane, datant du haut Moyen Age.



Fig. 1
Localisation de l'intervention.

1. Environnement

Fig. 3-4

1.1 Cadre topographique et géomorphologique

La commune de Gagny se trouve au sud-est du département de la Seine-Saint-Denis. Elle est limitrophe des communes du Raincy, de Clichy-sous-Bois, de Montfermeil, de Villemomble, de Neuilly-sur-Marne et de Chelles, commune de Seine-et-Marne.

Gagny appartient à la région de l'Aulnoye, qui se caractérise par une épaisseur importante de gypse. Les masses gypseuses ont été exploitées à Gagny à ciel ouvert ou en galeries souterraines en tout temps. On trouve ainsi des mentions de lieux-dits « les trous de Chelles » ou « les Plâtriers » au XVI^e et XVII^e siècles. Pour cette dernière période, on connaît quatre marchands plâtriers et cinq plâtriers qui exercent sur la commune (Engelmann 1996). Sur la carte de l'abbé Delagrive (1740), on observe deux plâtrières à ciel ouvert à Gagny. La plupart des exploitations ont, ensuite, été utilisées en champignonnières.

Fig. 14

D'après la carte géologique de Paris au 1/50000^e du BRGM (feuille XXIV-14), le site se situe à la limite des marnes blanches de Pantin et des masses et marnes de gypse et calcaire de Champigny, caractéristiques du Bartonien supérieur. La couverture sédimentaire de la commune se caractérise de bas en haut :

- par des marnes de gypse,
- par des marnes bleues,
- par des marnes blanches,
- par du calcaire de Brie siliceux sur le sommet des collines notamment.

1.2 Étymologie

La première mention de Gagny apparaît vers 632 dans les Annales Bénédictines. Sainte-Face légua au monastère d'Évrieux, dans la Brie, deux pièces de terre qu'elle détenait à *Gavaniacum*.

Le pouillé de Paris du XIII^e siècle, qui décrit l'état général et officiel des biens ecclésiastiques du diocèse sous Saint-Louis, mentionne *Guégni*.

1.3 Contexte historique et archéologique

Fig. 5-6

1.3.1 Contexte historique

En 632, le testament de Sainte Fare nous apprend l'existence d'une villa à Gagny. Par la suite, les informations sur l'histoire de la commune sont quasiment inexistantes jusqu'au XI^e siècle.

L'histoire de la commune commence réellement avec celle du prieuré Saint-Fiacre. Au XI^e siècle, Adèle de Champagne fonde le prieuré de Saint-Fiacre, il s'agit d'une dépendance de l'Abbaye Saint-Farou de Meaux, autour duquel un village va progressivement s'éduifier. La commune connaît un relatif développement à cette période avec la renommée du prieuré et la position stratégique du village. Gagny se trouvait en effet sur le tracé de deux voies : celle de Paris à Meaux et celle de Chelles à Saint-Denis et Rouen.

Le XIII^e siècle constitue une étape importante pour la commune. Une première église est construite au XIII^e siècle, à l'emplacement de l'église actuelle rue du général Leclerc. Après d'importants dommages en 1388, suite à un orage violent, l'édifice est détruit en 1838, pour faire place à une nouvelle église.

Le territoire devient seigneurie d'Etienne de Gagny, époux de Béatrice de Montfermeil au XIII^e siècle. En 1270, un seigneur de Gagny, Pierre, prit l'habit de l'ordre des Templiers à Clichy-en-Aulnoye, en leur donnant tout ce qu'il possédait à Gagny : « 66 arpents de terre, des maisons, un pressoir et des cents. Jusqu'à la Révolution, la Commanderie de Clichy conservera ses droits seigneuriaux sur ces biens-là. » (Dejouy 1977 : 16).

On note l'importance de deux fiefs à Gagny. Le premier concerne le Chesnay. D'après les historiens de la commune de Gagny, ce toponyme provient de *Canobus* ou *Canobum*, endroit désigné ainsi au XI^e siècle à cause de la présence de Robustus de Canolo. L'un des premiers maîtres connus de Chesnay s'appelait Albert de Bry-Anseay de Garlande, sénéchal de France, seigneur de Gournay, tué en 1117. L'autre fief est celui de « Maison-Blanche ». Le terroir de « Maison-Blanche » faisait corps sous l'Ancien Régime avec l'ensemble rural de Nemilly, mais dépendait de la paroisse de Gagny pour le spirituel.

On sait par le livre censier du chapitre que les bénédictins de Saint-Maur-des-Fossés y percevaient une dîme entre 1522 et 1540. Au XVI^e siècle, la commune de Gagny était seigneurie royale. Au XVIII^e siècle, les Hocquart de Montfermeil possèdent une partie importante du territoire de Gagny. La Révolution y prit une tournure violente : l'église après avoir été désaffectée, fut transformée en « temple de la Raison ».

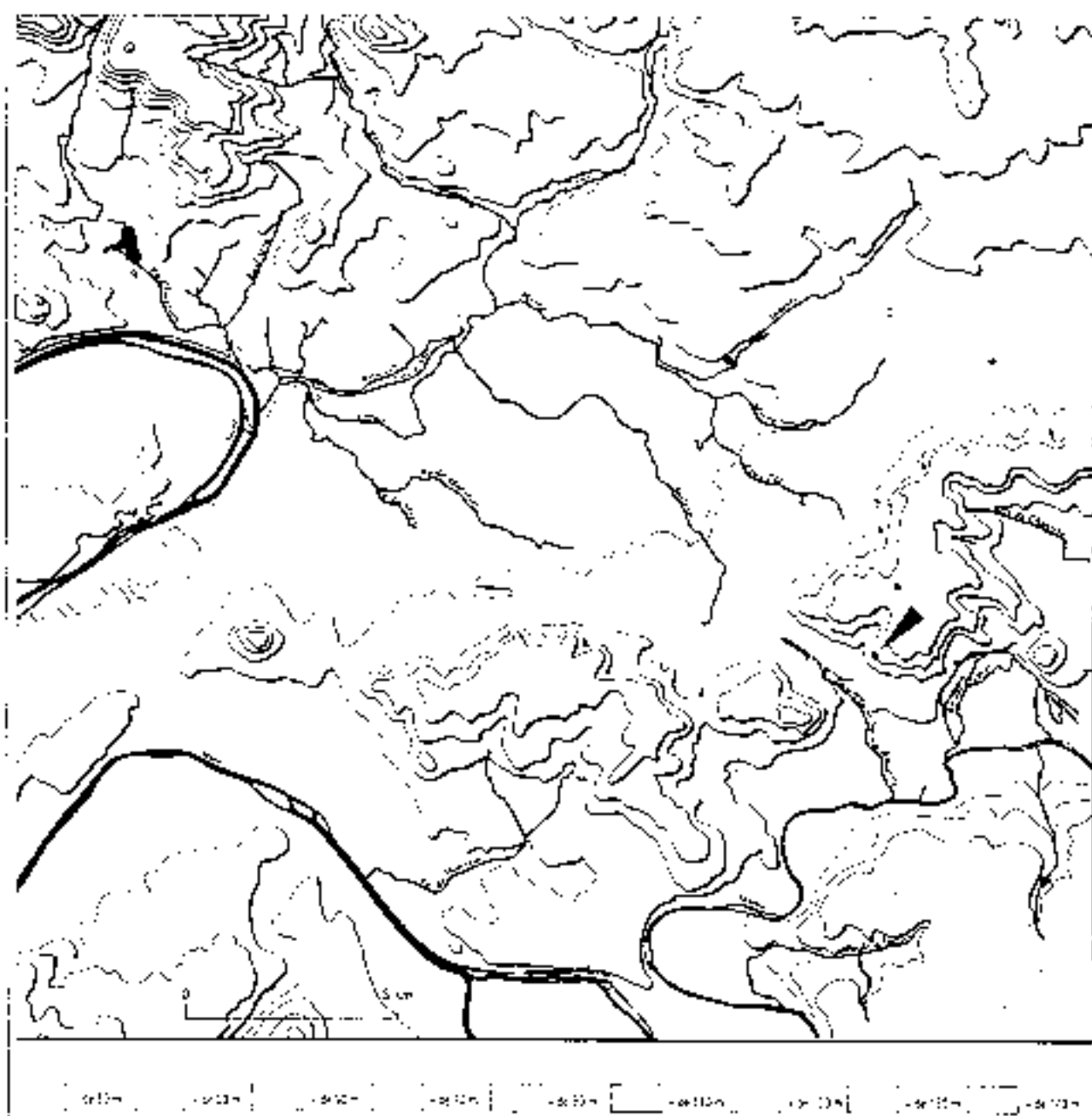


Fig. 3
Contexte topographique et hydrographique de l'intervention hydrographique : état 1820.

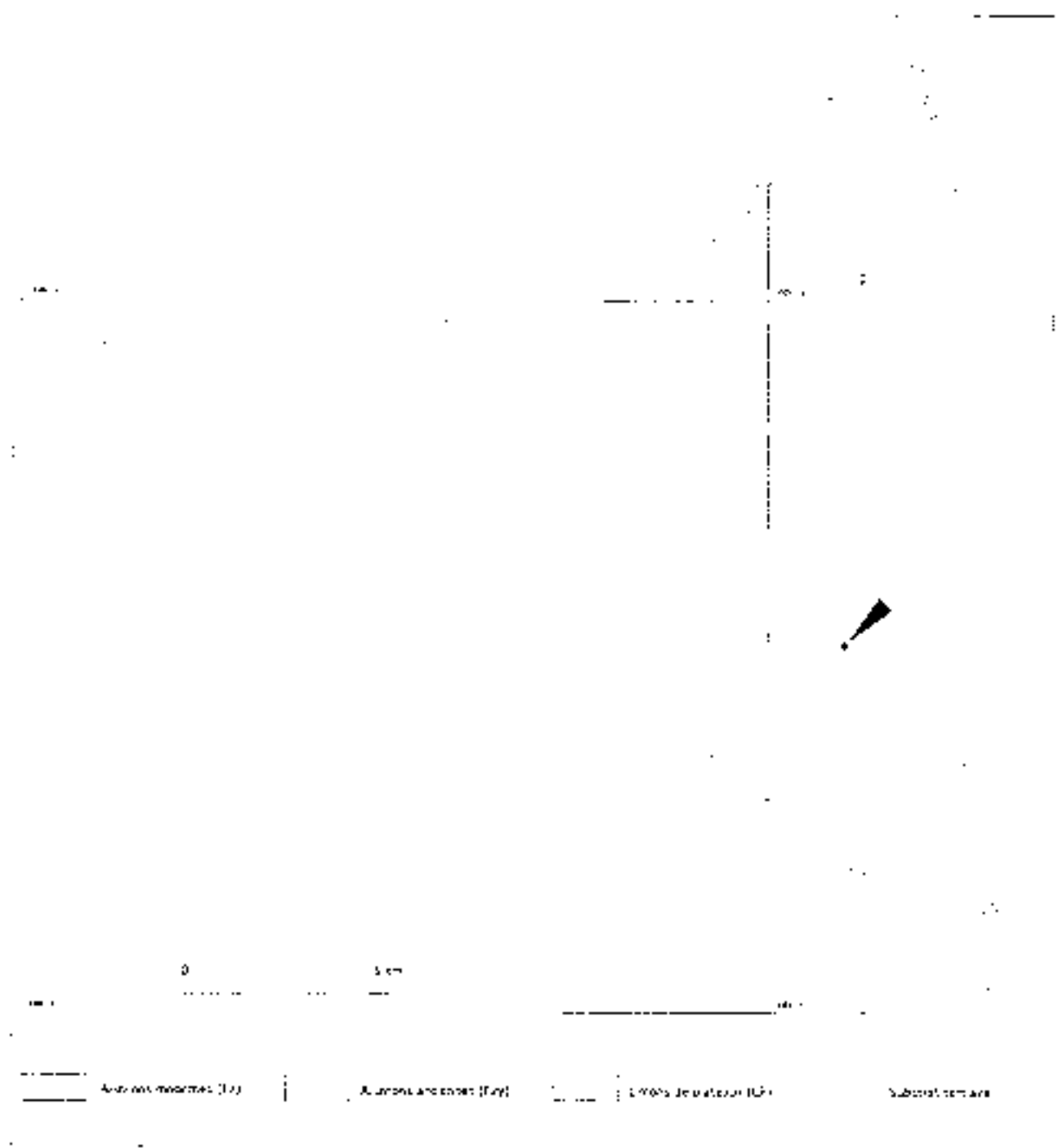


Fig. 3
Contexte géomorphologique de l'intervention d'après les cartes géologiques au 1/50000 XXIII-13, XXIII-14, XXIV-13, XXIV-14.

La commune de Gagny a connu de nombreux châteaux dont on peut citer quelques exemples :

- Le château de Montguichet.

Le village de Montguichet est mentionné pour la première fois en 1147 dans un cartulaire de Gournay, sous la dénomination *Monte Cuceto*. Le sommet de la colline qui borde au sud le plateau de Montfermeil constituait un lieu de défense imprenable en période d'insécurité. Au Moyen Age, le premier aspect est celui d'une forteresse.

« La première preuve de l'existence du domaine de Montguichet est un acte de propriété dressé le 26 mars 1330, à l'occasion de la vente du château, seigneurie et châtellerie de Gournay, consentie par la Dame de Gournay, Marguerite de Meulan à Jeanne de Navarre » (Froment : 1967 : 10-11). Puis, le château est détruit pendant la Guerre de Cent Ans. Au XIX^e siècle, Madame Hocquart entreprend sa reconstruction. En 1960, le bâtiment est acheté par André Marquiset, fondateur des Petits-Frères des Pauvres, ordre séculier, qui le transforme en établissement de bienfaisance.

- Le château de « Maison-Blanche » On y observe un château de style classique

Le château de « Maison-Rouge ».

En 1654, le prieuré de Saint-Fiacre est déplacé sur le domaine de « Maison-Rouge ». Construit sous Louis XIII, le château devient propriété du Duc d'Orléans au XVIII^e siècle, puis est restauré sous Louis-Philippe. Il est détruit en 1956.

- Le château de Dominique Ferrari, maître d'hôtel ordinaire du roi, qui s'élevait face au boulevard Saint-Dizier. Il est construit vers 1660 et démoli en 1765.

- Le château du Chesnay : il est édifié en 1810 pour être rasé en 1967.

- Le château de François Normand, avocat au parlement de Paris. Celui-ci est bâti vers 1755 et est occupé par l'actuelle mairie.

1.3.2 Contexte archéologique

Fig. 3-6 Nous avons peu d'informations concernant le contexte archéologique de cette commune. Les vestiges les plus anciens ayant été mis au jour sont des grattoirs non datés, découverts à flanc de coteau, dans la vallée de l'ancien ru Saint-Fiacre

Les indices d'occupation pour l'époque gallo-romaine sont plus significatifs, mais il s'agit pour la plupart de trouvailles anciennes. En 1842, lors de travaux de reconstruction de l'église, il a été découvert des fragments de poterie et des monnaies, constituant un ensemble d'époque gallo-romaine (Ajol 1980). (1)

Du mobilier de même nature et période a également été identifié lors de la dérivation de la Dhuis en 1863 ou 1864 (Ajol 1980).

Des travaux réalisés dans l'allée Guillemetteau, en 1957, ont permis la découverte d'une houe de forme triangulaire (2). Elle n'a pas été trouvée dans un contexte précisément daté, mais sa comparaison avec des exemples similaires permet

d'envisager que cet outil appartenait à un paysan du III^e ou IV^e siècle. « période à laquelle la culture de la vigne s'est étendue à notre région » (Daniel 1958 : 38). Cette houe a fait l'objet de nombreuses études et recherches comparatives (Delahaye 1968 : 7-11, Delahaye 1975 : 7).

Des tessons gallo-romains ont aussi été dégagés, en 1959, par un habitant lors du creusement des fondations d'une maison au 6 rue d'Auvergne (3).

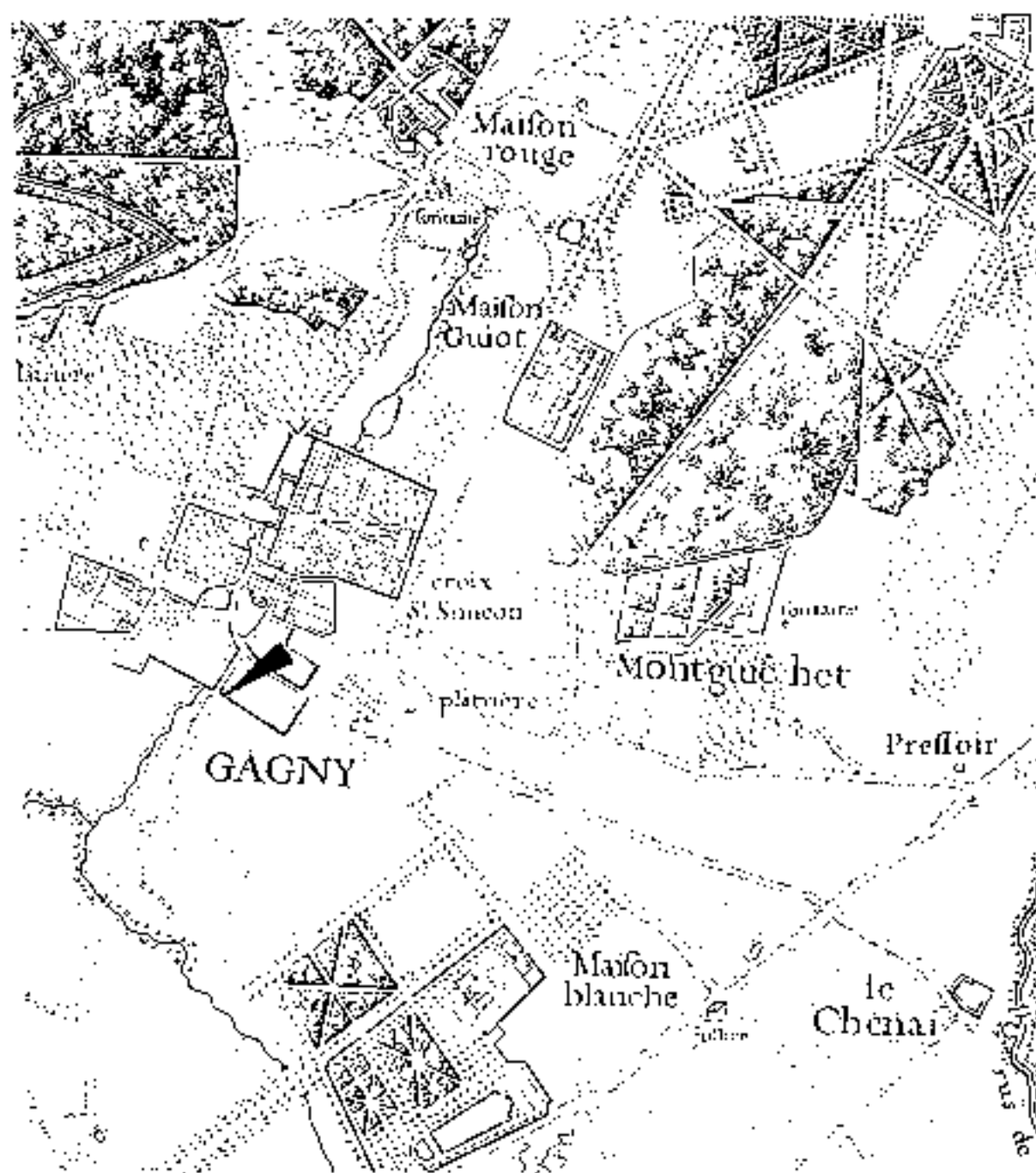


Fig. 5
Carte de l'Abbé Delagrèze (1740)

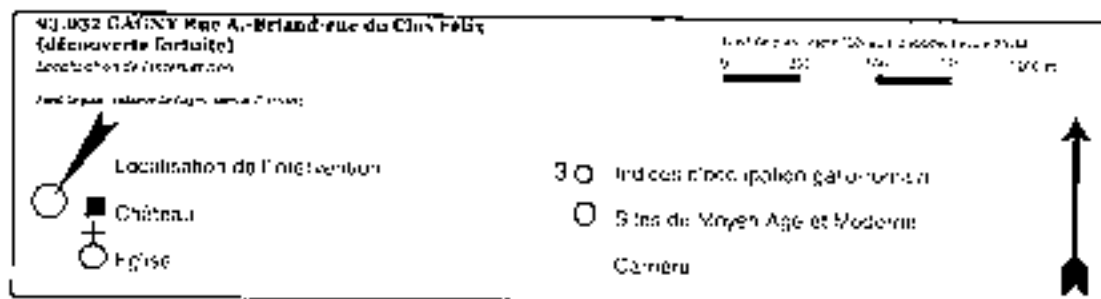
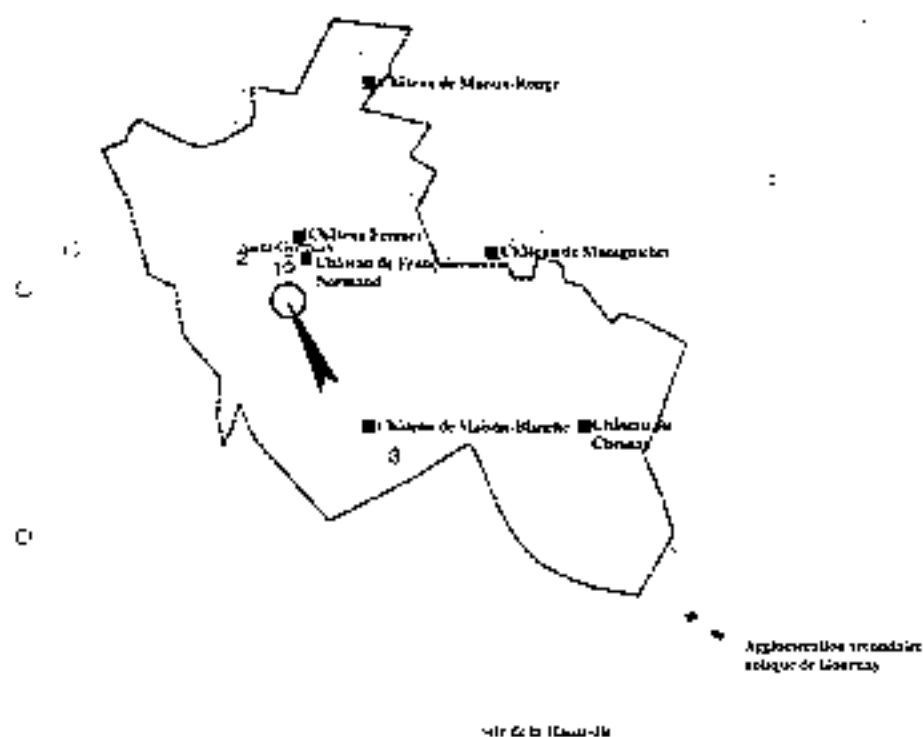


Fig. 6
Contexte archéologique et historique de Gigny, fond de carte IGN

**93.032 GAGNY Rue A.-Briand-rue du Clos Félix
(découverte fortuite)**

Croquis de localisation de l'intervention (1/100m)

Fond de plan : cadastre de Gagny, section CI (1988)

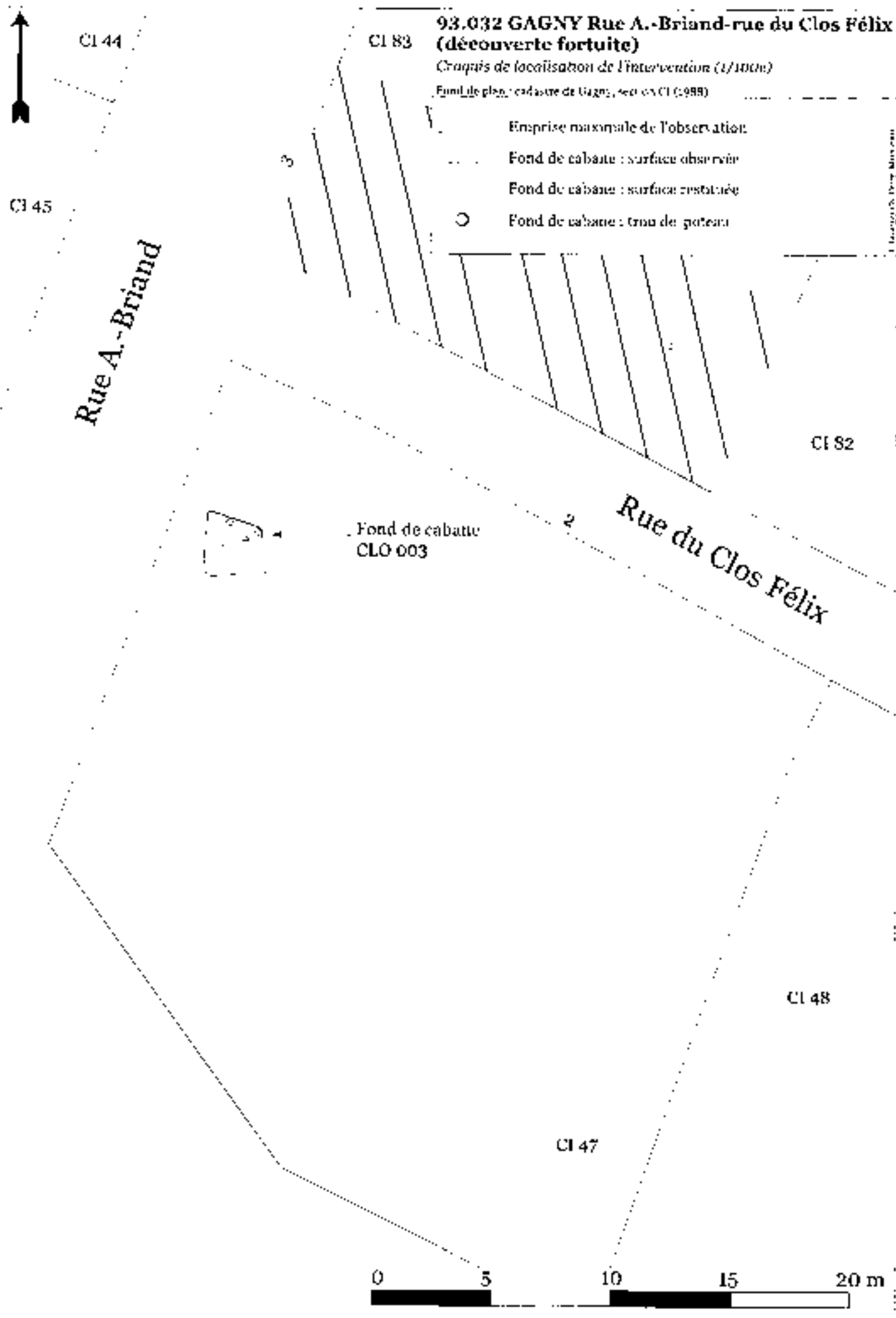
Enprise maximale de l'observation

Fond de cabane : surface observée

Fond de cabane : surface restaurée

○ Fond de cabane : trou de poteau

1.00000000 Prop. Ministère



2. Cadre d'intervention et méthodologie

Fig. 7 Le terrain de la découverte tortue se situe à l'angle des rues Aristide-Brand et Clos-Saint-Félix, au niveau de la parcelle C147. Le terrain présente une forme quadrangulaire.

Le terrain est sensiblement horizontal.

Des travaux ont été engagés par la mairie de Gagny pour l'aménagement d'une zone d'espaces verts. Lors des terrassements, le chauffeur de la pelle a identifié une couche noirâtre contenant du mobilier et des ossements. Il a alors averti, par courrier du 5 mars 2001, le Service Régional de l'Archéologie d'Île-de-France. A la demande de ce dernier, deux membres de la Mission Archéologie de Seine-Saint-Denis se sont rendus sur les lieux, le 08 mars 2001, afin d'évaluer la qualité des vestiges. Il a été réalisé un décapage d'environ 10 m² pour estimer l'étendue de l'occupation. Cette ouverture a permis la mise au jour d'un fond de cabane, qui a été échantillonné et fouillé partiellement sur une moitié.

Fig. 8-10 3. Les données du terrain

3.1 Le fond de cabane 003

Le décapage a donc mis au jour un grand creusement (2,45 x 1,70 m) de forme rectangulaire, à fond plat et bords très légèrement évasés. Il convient de noter un effondrement important du bord est. Le remplissage est composé de deux couches : 001 et 002.

Le niveau 001 est caractérisé par un sédiment fortement sableux, en partie remanié par la pelle mécanique, ce qui ne permet pas de connaître l'épaisseur exacte de cette couche. Il a livré du mobilier en quantité importante, notamment du silex, des blocs de meulière brûlés, de la céramique, des os animaux (issus de la consommation) et des éléments de construction (*tegulae*, *imbrices*, plâtre). Les tessons totalisent un nombre de 41 fragments, dont 36 de céramique granuleuse. La forte présence de charbons de bois et de fragments de sole laissent supposer que ce remblai est probablement lié à l'occupation autour du fond de cabane lors de son abandon ; le fond de cabane ayant pu servir de vidange de foyer.

Sous le remplissage précédent, on observe le comblement 002 limoneux fortement sableux. Ce niveau a été piétiné au fond de la structure 003. Il est caractérisé par sa compacité et sa couleur gris brun. D'une épaisseur de 0,03 m, 002 correspond à un niveau d'occupation du fond de cabane 003. Il est très riche en charbons de bois, mais

**93.032 GAGNY Rue A.-Briand-rue du Clos Félix
(découverte fortuite)**

Croquis du fond de cabane CLO003, éch. 1/20e

- Emprise maximale de l'observation
- - - Limite de coupe
- Bord du fond de cabane CLO003
- Sable ocre en place
- Sable fin brun-clair, inclusions d'éclats de silex (CLO004)
- ○ Trou de piquet / racine ou trou de piquet



0 1,00 m

Fig. 8 – page précédente.
Plan du fond de cabane 003.



Fig. 9
Vue du fond de cabane au moment de son dégagement. Cl. I.L.



Fig. 10
Vue du fond de cabane 003 et ses trous de poteau associés. Cl. LL.

La réalisation de ces travaux d'aménagement d'espaces verts dans le centre ville de Gagny a permis la découverte fortuite d'un fond de cabane datant du haut Moyen Age, probablement du VII^e siècle. Situé non loin de l'église, dont l'édifice antérieur datait du XIII^e siècle, d'anciennes découvertes gallo-romaines et de plusieurs châteaux, cette découverte confirme l'occupation dense et ancienne de cette commune.

Bibliographie

Ajot 1980 : AJOT (J.)- La période gallo-romaine. *Archéologie de la Seine-Saint-Denis*. La Courneuve, municipalité. 1980, pp.15-18.

Bregeau 1994 : BREGEAU (C.)- *Le patrimoine des communes de Seine Saint-Denis*. Charenton-le-Pont, Flohic Editions. 1994, pp.160-167.

Daniel 1958 : DANIEL (C.)- Une découverte gallo-romaine à Gagny. *Bulletin de la société du Raincy et du pays d'Auboye*, 25, 1958, pp.37-39.

Dejouy 1977 : DEJOUY (A.)- Les Templiers à Chchy-en-Autnoye au XIII^e siècle. *Le vieux Montfermeil et sa région*, 78, 1977.

Delahaye 1968 : DELAHAYE (G.R.)- La houe gallo-romaine de Gagny. *Bulletin de la Société Historique du Raincy et du Pays d'Auboye*, 35, 1968, pp.7-11.

Delahaye 1975 : DELAHAYE (G.R.)- Notes sur quelques fragments de poteries gallo-romaines découvertes à Gagny en 1959. *En Auboye Jadis*, 4, 1975, pp.5-6.

Delahaye 1975 : DELAHAYE (G.R.)- Brève comparaison entre la houe du musée de Besançon et la houe découverte à Gagny. *En Auboye Jadis*, 4, 1975, p.7.

Engelmann 1996 : ENGELMANN (M.)- Gagny et ses carrières à plâtre. *En Auboye Jadis*, 25, 1996, pp.57-74.

Froment 1967 : FROMENT (J.)- Le domaine de Montguichet. *Le vieux Montfermeil et sa région*, 37, 1967, pp.10-11.

LISTE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES

US	Consolidation	Antérieur à Postérieur à	Ège à Équivalent à	Matériau
<u>Q.0001</u>	Rempai d'occupation			1.
<u>Q.0002</u>	Occupation			1b
<u>Q.0003</u>	Creusement			
<u>Q.0004</u>	Occupation			2
<u>Q.0005</u>	Rempai			2a
<u>Q.0006</u>	Ramassage			
<u>Q.0007</u>	Creusement			—
<u>Q.0008</u>	Rempai			2b
<u>Q.0009</u>	Creusement			—
<u>Q.0010</u>	Rempai			2c
<u>Q.0011</u>	Empreinte			—